

Homélie messe chrismale

Ne nous trompons pas sur ce que nous célébrons au cœur de cette messe chrismale.

Ce qui est ici important, ce n'est pas que ce soit la première de l'évêque. Le renouvellement des promesses prononcées au jour de leur ordination par les prêtres est un signe fort qui manifeste l'unité du presbyterium, la communion des prêtres avec leur évêque et l'engagement inconditionnel de ceux-ci à se mettre au service du Christ et de son Église. Même si ce temps, que nous vivons au cours de cette célébration, est important, là n'en est pas le cœur.

Ce qui compte vraiment, c'est de laisser l'Esprit agir dans son Église comme il le fait depuis la réalisation de cette promesse du Christ : que le Père enverrait en son nom l'Esprit Saint ; lui vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. C'est lui qui agit singulièrement au cœur de cette messe chrismale. C'est bien lui, à travers les saintes huiles que je vais bénir, pour soutenir les personnes malades et souffrantes. C'est lui qui agit dans le cœur de celles et ceux qui cheminent vers le sacrement du baptême pendant le temps du catéchuménat, lors duquel ils recevront cette huile qui porte leur nom et ainsi être mis dans les dispositions de lutter contre le mal et d'accueillir la grâce du don de Dieu. Enfin, c'est toujours ce même Esprit Saint qui agit en et par ceux qui en seront marqués de manière indélébile au jour de leur baptême, de leur confirmation, de leur ordination presbytérale et épiscopale.

Frères et sœurs, ensemble rendons grâce pour l'action de l'Esprit au cœur du monde et particulièrement dans nos vies et dans notre diocèse.

“L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a consacré“. Jésus reprend ici les paroles d'Isaïe que nous avons entendues dans la première lecture. Et de rappeler que ces mots ne sont pas ceux d'un autre temps ou pour d'autres générations. Non, ces mots sont pour nous, ici et aujourd'hui ; ils nous rappellent à notre responsabilité de fils et filles de Dieu, nous qui avons ou qui allons être marqués de ce don de l'Esprit, nous qui portons, de par notre baptême, ce beau nom de chrétiens, ceux qui suivent le Christ, qui sont intégrés à son corps.

Par l'onction du saint chrême que je consacrerai dans quelques instants, par l'ensemble de notre vie sacramentaire qu'ouvre notre baptême, nous devenons, comme le rappelle le Christ, de véritables acteurs de l'avènement du Règne de Dieu. Nous devenons et nous sommes des témoins de la grâce que Dieu opère à travers les sacrements. À travers l'onction que les baptisés de Pâques recevront et celle que nous avons reçue au jour de notre baptême, nous participons à la dignité du Christ, prêtre, prophète et roi.

En avons-nous encore bien conscience ? Et cela nous oblige. Comment alors rester passifs ?

Plus que jamais, le monde a besoin que les chrétiens assument leur responsabilité. Que ce soit ici en Belgique, en prenant notre part dans la construction d'une société juste et fraternelle, en affirmant, même à contre-courant de la pensée dominante, que toute vie est un don de Dieu et que toute personne, quelle que soit son origine, sa situation personnelle, son état de santé, est aimée de Dieu. Et bien sûr, cette responsabilité s'étend à la situation du monde où nous sommes appelés à promouvoir, au milieu des bruits des canons, une paix désarmée et désarmante, à reprendre sans cesse ces mots du Christ : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ».

Qui a dit que d'être marqué du don de Dieu était de tout repos ?

Nous qui avons été marqués du Christ, nous ne pouvons nous contenter de vivoter dans le monde, de ramer dans le sens du courant, de faire dans la mondanité qui consisterait à laisser croire que tout se vaut.

Nous devons vivre de Jésus-Christ et l'annoncer. Si nous prenons au sérieux notre appartenance au Christ, croyez-moi, les quelque 60 baptêmes que nous célébrerons à Pâques deviendront des centaines. Et il ne s'agit pas ici de faire du chiffre. Il est question de la joie de voir grandir le corps du Christ.

Tout cela, nous ne le vivons pas par obligation, nous le faisons nôtre parce que nous sommes le corps du Christ, nous qui avons été plongés dans sa mort et sa résurrection, nous qui avons été marqués du don de l'Esprit.

Ce corps, nous devons travailler sans cesse à son unité ; c'est pour une part le sens des promesses de l'ordination qui seront renouvelées par les prêtres dans quelques instants. C'est une part de la mission des diacres qui participent eux aussi à la mission de l'évêque, particulièrement à travers le service de la charité qui est indissociable de l'unité.

J'appelle avec une insistance particulière à cette unité. C'est l'Esprit, là encore, qui est à l'œuvre, mais souvenons-nous de cet avertissement du Christ à ses disciples : "À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres." et encore "Tout royaume divisé contre lui-même devient un désert ; toute ville ou maison divisée contre elle-même sera incapable de tenir."

Enfin, alors que ces saintes huiles et le saint chrême, après notre célébration, seront transmises aux prêtres et diacres pour dispenser les sacrements, je voudrais m'adresser à chacun de vous, membres du peuple de Dieu ici rassemblé, et, à travers vous, à tous les chrétiens de notre diocèse. Nous devons tous travailler ensemble à l'avènement du Règne de Dieu, et les prêtres tiennent dans cette mission commune une place particulière qui s'exprime notamment dans la célébration des sacrements, l'annonce de

la Bonne Nouvelle, la conduite et l'accompagnement des communautés qui leur sont confiées, par le service de la décision quand cela est nécessaire.

Aucune mission dans l'Église ne peut se vivre seule, c'est le sens de la synodalité qui est remise à l'honneur. Ne pas vivre sa mission sacerdotale seul, c'est aussi pouvoir compter sur le soutien et la prière du peuple de Dieu. C'est pourquoi je vous adresse ce double appel. Prenez soin de vos prêtres, priez pour eux. Ils ne sont pas parfaits, bien sûr, mais ne perdons pas de vue que c'est avec ce qui fait notre humanité que nous avons donné un oui généreux au service du Christ et de l'Église. Ne perdons pas de vue que beaucoup ont quitté une famille, un pays, une Église pour venir servir notre Église, ici à Namur.

Et vous, chers frères prêtres et diacres, prenez soin du peuple de Dieu qui vous est confié comme Dieu lui-même le fait. Soyez inventifs dans vos initiatives pastorales, sortez pour aller à la rencontre de ceux qui ne viennent pas à vous.

À tous, travaillez avec joie, générosité et audace à l'avènement du Règne de Dieu. Ce sera la meilleure façon de travailler pour les vocations. Car oui, le Seigneur a encore besoin d'ouvriers pour sa moisson. Oui, le Seigneur continue d'appeler des femmes et des hommes à son service. Oui, la vocation de prêtre, de diacre, de consacré est un chemin d'épanouissement.

Là encore, faisons confiance à l'Esprit qui agit au cœur de ceux qu'il appelle.